



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

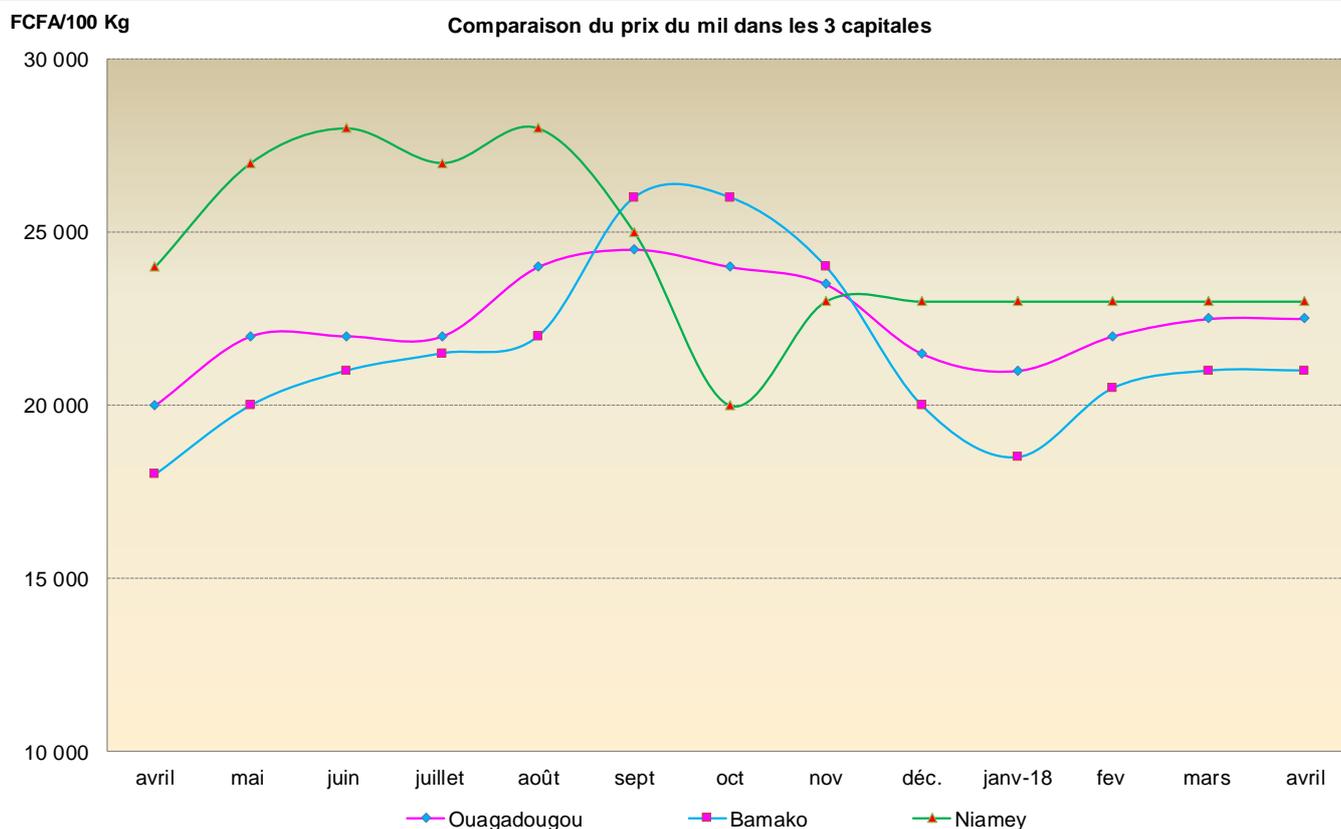
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 204 – avril 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AVRIL, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU BURKINA (EXCEPTE POUR LE MAÏS) ET AU MALI, ET A LA HAUSSE AU NIGER

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début avril 2018 :

Prix par rapport au mois passé (mars 2018) :

0% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (avril 2017) :

+13% à Ouaga, +17% à Bamako, -4% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (avril 2013 – avril 2017) :

+24% à Ouaga, +24% à Bamako, +4% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

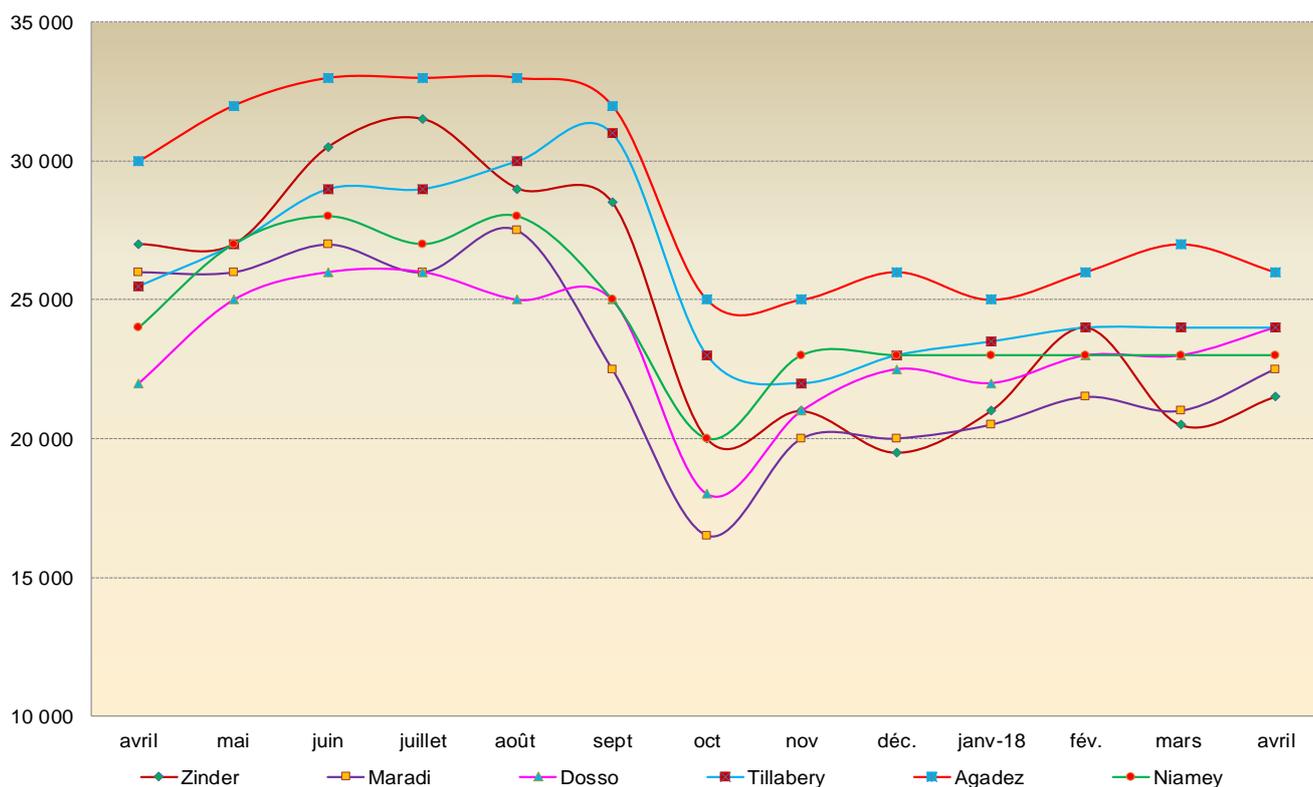
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	21 500	19 000	17 000
Maradi	Grand marché	40 000	22 500	21 500	18 000
Dosso	Grand marché	40 000	24 000	22 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	24 000	21 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	26 000	26 500	26 000
Niamey	Katoko	38 000	23 000	21 000	19 000

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses sont observées pour le **mil** à Maradi (+7%), à Zinder (+5%) et à Dosso (+4%), pour le **sorgho** à Maradi (+16%), à Niamey (+11%), à Dosso (+5%) et à Agadez (+2%) et pour le **maïs** à Dosso (+11%), à Maradi (+6%), à Tillabéry (+5%) et à Niamey (+3%). Seul le **mil** a enregistré une légère baisse à Agadez (-4%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Maradi et Zinder. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, légère baisse à Agadez, stabilité à Tillabéry et Niamey et hausse sur les autres marchés. iii) pour le **sorgho**, stabilité à Zinder et Tillabéry, hausse sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, stabilité à Zinder et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Comparés à début avril 2017**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et stables pour le riz. Les variations par produit sont: i) pour le **mil**, -20% à Zinder, -13% à Maradi et Agadez, -6% à Tillabéry, -4% à Niamey et +9% à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -17% à Zinder, -10% à Maradi, -9% à Tillabéry, -2% à Agadez, +5% à Dosso et Niamey, iii) pour le **maïs**, -22% à Maradi, -15% à Zinder, -7% à Dosso, -5% à Niamey et stable à Agadez et Tillabéry, et iv) pour le **riz**, -1% à Tillabéry, +5% à Maradi, +2% à Agadez, et stabilité sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz et en hausse pour le mil, le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +18% à Dosso, +9% à Maradi, +5% à Tillabéry, +4% à Niamey, +3% à Agadez et baisse à Zinder, ii) pour le **sorgho**, +16% à Agadez, +14% à Maradi, +12% à Dosso, +11% à Niamey, +1% à Tillabéry et -5% à Zinder, iii) pour le **maïs**, +7% à Dosso, +4% à Agadez, +3% à Niamey, -14% à Zinder, -11% à Maradi, et stable à Tillabéry; iv) pour le **riz**, -11% à Zinder, -7% à Maradi, -5% à Tillabéry, -3% à Dosso et Niamey et -1% à Agadez.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

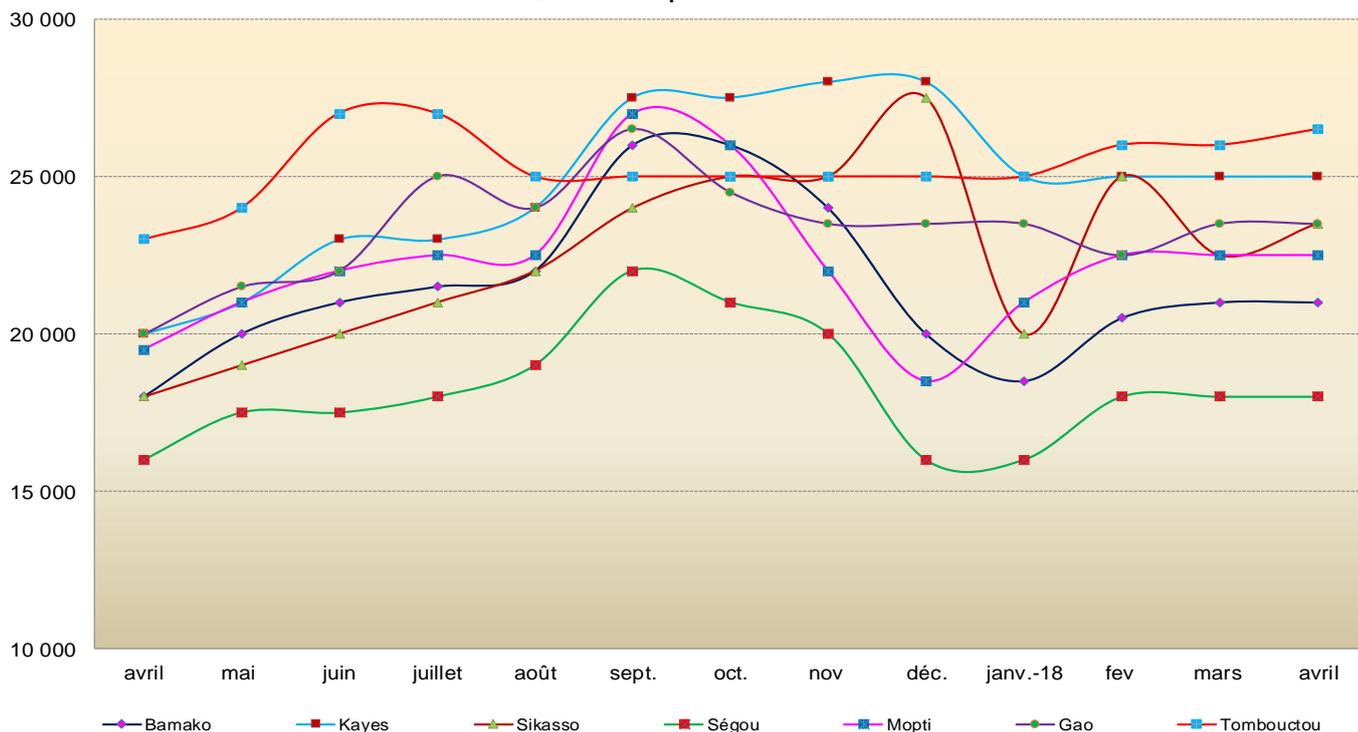
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	37 500	34 000	21 000	21 000	17 000
Kayes	Kayes centre	42 000	33 000	25 000	22 500	18 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	23 500	19 000	16 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	18 000	18 000	16 000
Mopti	Mopti digue	35 000	32 500	22 500	21 000	16 500
Gao	Parcage	39 000	37 000	23 500	27 500	17 500
Tombouctou	Yooubouer	34 000	32 000	26 500	25 000	25 000

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est marquée par une stabilité générale, ponctuée de quelques cas de hausse pour les céréales sèches. Les hausses enregistrées ont été pour : i) **le mil** à Sikasso (+4%) et à Tombouctou (+2%) ; ii) **le sorgho** à Mopti (+5%) et à Bamako (+2%) ; iii) **le maïs** à Sikasso (+14%), à Kayes (+13%) et à Bamako (+6). Aucun cas de baisse n'a été enregistré. **L'analyse spatiale des prix** indique que Ségou est le marché le moins cher pour le **riz local**, le **mil** et le **sorgho**, Tombouctou le moins cher pour le **riz importé**, Ségou et Sikasso les moins chers pour le **maïs**. Les marchés les plus chers restent Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil** et le **maïs** et Gao pour le **sorgho**. **Comparés à début avril 2017**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales, exception faite pour le **riz local** à Tombouctou (-3%) et pour le **maïs** à Gao (-3%). Les variations par produit sont i) **Mil** : hausse à Sikasso (+31%), à Kayes (+25%), à Gao (+18%), à Bamako (+17%), à Mopti et Tombouctou (+15%) et à Ségou (+13%) ii) **Sorgho** : hausse à Gao (+45%), à Kayes (+29%), à Bamako et Sikasso (+27%), à Mopti (+20%), à Ségou (+13%) et stable à Tombouctou; iii) **Maïs** : hausse à Sikasso (+39%), à Kayes (+29%), à Bamako (17%), à Ségou (+10%), à Mopti (+3%), baisse à Gao (-3%) et stable à Tombouctou; iv) **Riz local** : hausse à Sikasso et Mopti (+8%), à Bamako (+7%), à Kayes (+5%), baisse à Tombouctou (-3%) et stable à Ségou et Gao. v) **Riz importé** : hausse à Bamako (+10%), à Kayes et Gao (+6%), à Sikasso (+3%) et stable à Mopti et Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, excepté pour : le riz importé à Mopti (-1%) et le maïs à Tombouctou, stable. Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Sikasso (+15%), Bamako (+13%), Mopti (+10%), Ségou (+4%), Gao (+3%) et à Kayes et Tombouctou (+1%); pour le **riz importé** à Kayes (+10%), à Gao et Tombouctou (+6%), à Bamako et Sikasso (+5%), pour le **mil** à Sikasso (+34%), à Gao et Kayes (+32%), à Bamako (+24%), à Mopti (+23%), à Ségou et Tombouctou (+16%), pour le **sorgho** à Gao (+62%), à Bamako (+35%), à Kayes (+34%), à Sikasso (+31%), à Mopti (+27%), à Ségou (+16%) et à Tombouctou (+1%) et enfin, pour le **maïs** à Kayes (+28%), à Sikasso (+27%), à Bamako (+25%), à Ségou (+15%), à Gao (+8%) et à Mopti (+7%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits

Kayes : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits

Bamako : stabilité pour le riz importé et le mil, hausse pour les autres produits

Tombouctou : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales

Gao : stabilité générale des prix des céréales

Ségou : absence de riz importé, stabilité pour les autres produits

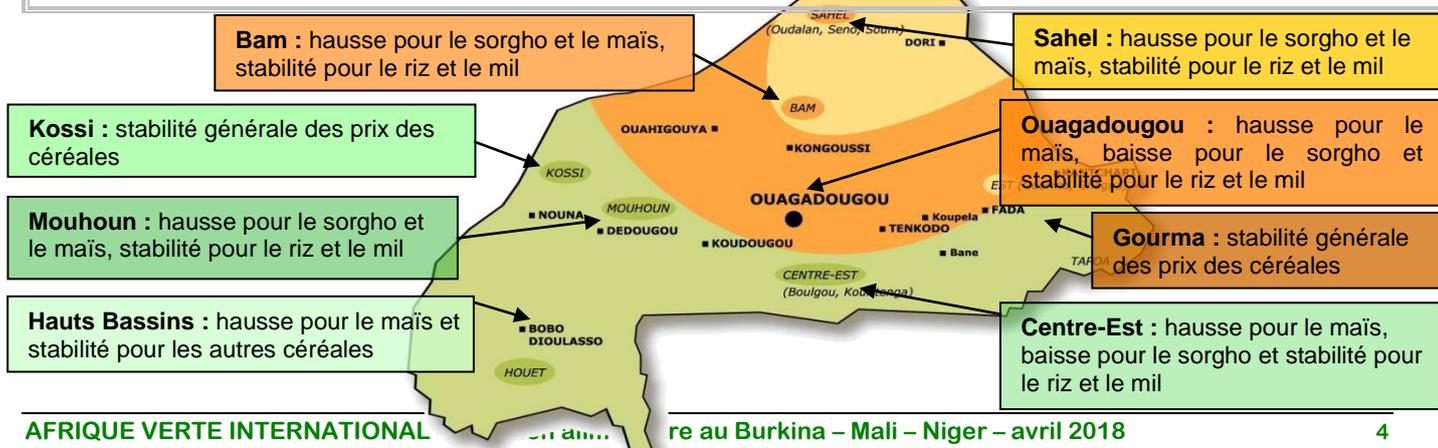
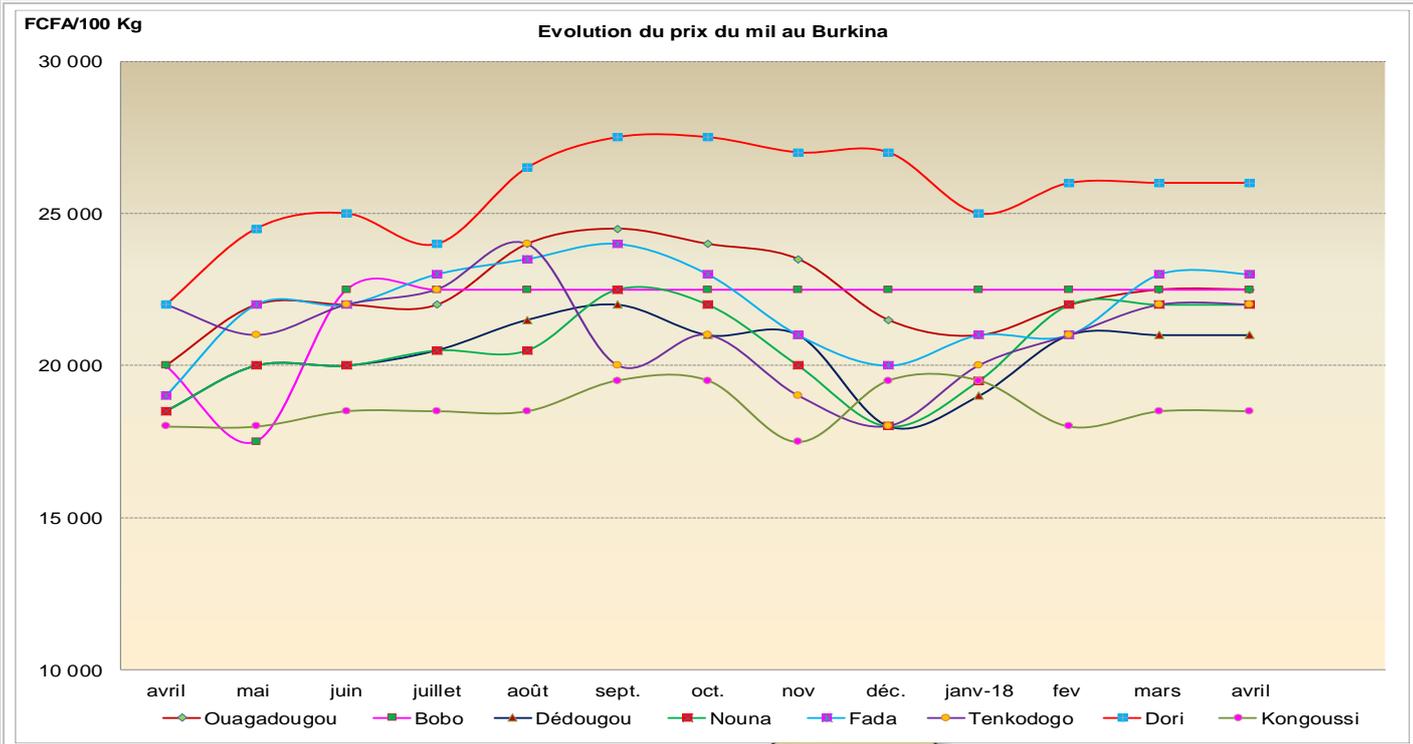
Sikasso : hausse pour le mil et le maïs, stabilité pour le riz et le sorgho

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	22 500	19 000	16 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	15 000	16 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 000	18 000	16 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	22 000	18 000	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	23 000	18 500	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	22 000	19 000	17 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	26 000	22 500	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 500	18 500	18 000

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour le riz, le mil et le sorgho et à la hausse pour le maïs. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **maïs** à Bobo (+14%), à Ouagadougou (+6%) et à Dédougou, Tenkodogo, Dori et Kongoussi (+3%) et ii) le **sorgho** à Kongoussi (+6%), à Dédougou (+3%) et à Dori (+2%). Seul le sorgho a enregistré une baisse sur le marché de Tenkodogo (-5%) et sur celui de Ouagadougou (-3%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent : Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Bobo pour le **sorgho**, Dédougou et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori est le plus cher pour le mil et le sorgho, Kongoussi et Dori les plus chers pour le maïs. **Comparés à début avril 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Tenkodogo et à Dori en baisse et à Kongoussi en hausse), en hausse pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Tenkodogo (-5%) et à Dori (-22%), hausse à Kongoussi (+8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, stable à Tenkodogo et hausse sur les autres marchés, de +3% à Kongoussi à +21% à Fada; pour le **sorgho**, stable à Bobo, baisse à Tenkodogo (-5%) et hausse sur les autres marchés, de +12% à Kongoussi à +19% à Fada; pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés de +3% à Dori à +21% à Fada. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches, excepté pour le maïs à Dori (-3%), et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+5%) et à Kongoussi (+3%), ii) pour le **mil** à Nouna (+29%), à Bobo (+25%), à Ouagadougou (+24%), à Dédougou (+23%), à Fada (+22%), à Tenkodogo (+20%), à Dori (+14%) et à Kongoussi (+9%) iii) pour le **sorgho**, à Dédougou et Nouna (+24%), à Ouagadougou (+20%), à Fada et Dori (+19%), à Kongoussi (+18%) et Tenkodogo (+17%), iv) pour le **maïs** à Bobo (+24%), à Dédougou (+22%), à Ouagadougou (+20%), à Fada (+18%), à Tenkodogo (+15%), à Nouna (+13%) et à Kongoussi (+10%). Baisse : i) pour le **riz**, -21% à Dori, -5% à Tenkodogo et -4% Ouagadougou, pour le **maïs** -3% à Dori. Les prix sont stables à Bobo pour le riz et le sorgho et à Fada pour le riz.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début avril, la situation alimentaire est, dans l'ensemble, dégradée par rapport au mois précédent. Même si le niveau d'approvisionnement des marchés est globalement satisfaisant en produits agricoles (secs et frais), on observe une hausse relativement importante des prix des céréales sèches. Selon les informations fournies par le cadre harmonisé, pour la situation courante, **787 004** personnes au niveau national sont actuellement incapables d'assurer leur sécurité alimentaire. Ces personnes sont constituées de femmes et d'hommes ayant été affectés par les effets des déficits céréaliers et fourragers, les personnes pauvres victimes des inondations de 2017 et autres chocs et qui ne disposent pas des ressources conséquentes. Il faut ajouter à ces personnes, toutes les populations dont les moyens d'existence sont négativement impactés par la situation sécuritaire, surtout dans le Bassin du Lac Tchad, la zone du Liptako Gourma, le nord des régions de Tillabéry et Tahoua. Aussi, le déficit fourrager enregistré à l'issue de la campagne 2017 entraîne un déplacement des éleveurs et une déscolarisation dans certaines zones.

Agadez : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Le marché est bien approvisionné en produits alimentaires (céréales, produits maraîchers, vivres importés). Cependant, le pouvoir d'achat des ménages moyens reste très faible.

Zinder : la situation alimentaire est relativement stable par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché et une tendance à la stabilité des prix par rapport au mois précédent, à la baisse par rapport au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la hausse continue des prix des principales céréales locales indique une baisse des stocks producteurs.

Tillabéry : en dépit d'un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et d'une stabilité relative des prix par rapport au mois précédent, la situation alimentaire est globalement dégradée dans la partie nord et ouest dans la région à cause de la situation sécuritaire qui impacte l'activité économique et limite les échanges et les déplacements.

Dosso : en dépit d'une hausse des prix, la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées.

AMASSA – Mali

Début avril, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante dans l'ensemble. Toutefois, elle présage quelques difficultés. En effet, il y a actuellement environ 387 334 personnes dans un besoin d'assistance alimentaire immédiate dont 375 694 en phase crise et 11 640 en phase urgence, soit environ 2,05% de la population analysée selon des informations fournies lors d'une séance d'information sur l'évaluation définitive de la situation alimentaire. En phase projetée, c'est-à-dire de juin à août 2018, environ 932 651 personnes, soit 4,94% de la population, auront besoin d'une assistance, dont 884 708 en phase crise et 47 943 en phase urgence selon le Cadre Harmonisé. Enfin, 3 416 119 personnes, soit 18,10% de la population analysée, seront sous pression pendant la période de soudure. L'approvisionnement des marchés en céréales est encore suffisant en cette période. Toutefois, suite à une campagne agricole 2017-2018 globalement moyenne, avec des poches de mauvaise production par endroits, l'offre de céréales est moyenne et inférieure à celle de l'année dernière à la même période.

Bamako : la situation alimentaire reste bonne. Les disponibilités alimentaires sur le marché restent assez importantes, tant en céréales, tubercules, légumineuses et autres produits maraîchers. Toutefois, le niveau de prix des céréales demeure le facteur limitatif pour des populations à faibles revenus.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréaliers, quoique faibles, sont suffisantes pour satisfaire les besoins. L'offre de certaines céréales (maïs) est en diminution. Le SNS OPAM est de 2 137,4 tonnes de sorgho et le SIE de 128,5 de mil/sorgho en vente à travers la région. Les stocks familiaux et communautaires sont, dans l'ensemble, faibles.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les céréales sont disponibles sur le marché, même si les quantités sont moindres en raison des baisses de production et aussi des prix nettement supérieurs par rapport à l'année dernière à la même période. Les producteurs aussi bien que les commerçants développent des stratégies de rétention sécuritaire.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région et est marquée par une stabilité relative des prix des céréales dans l'attente des achats institutionnels. Les offres de vente demeurent moyennes et stables. Les stocks OPAM sont stables.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréaliers sont actuellement suffisantes pour couvrir les besoins des populations. Toutefois, il y a des zones dans lesquelles la production est mauvaise. Aussi, la persistance de l'insécurité affecte la fluidité des échanges. Les stocks communautaires sont relativement bien reconstitués dans certaines zones.

Gao : la situation alimentaire est stable et globalement moyenne avec une production locale assez faible. Elle est impactée par la situation sécuritaire qui affecte la fluidité des échanges. Les disponibilités sur les marchés sont faibles ainsi que les stocks familiaux.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne dans la région. Elle se caractérise par la stabilité de l'offre en céréales et des prix sur les principaux marchés. Les disponibilités sont globalement moyennes, toutefois suffisantes pour satisfaire la demande.

APROSSA – Burkina

Début avril, la situation alimentaire est toujours bonne dans l'ensemble, malgré la hausse des prix constatée au niveau des produits céréaliers (maïs) sur certains marchés. L'offre en mil et en sorgho est plus importante que celle du maïs. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et par la présence de produits maraîchers, tant sur les marchés que dans les ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par la prise d'au moins deux repas par jour dans les ménages. La situation est renforcée par les produits des cultures de contre-saison qui sont actuellement récoltés.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés pour la plupart des produits et les repas quotidiens sont assurés. On note une présence massive de produits maraîchers sur les marchés de la région. On observe également une exportation massive de la tomate produite autour des points d'eau vers les pays voisins que sont le Togo, le Ghana et le Bénin.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble malgré le niveau élevé des prix des céréales de grande consommation sur le marché. Elle se traduit par une disponibilité des produits céréaliers et maraîchers sur le marché et un approvisionnement assez régulier des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est normale, malgré la hausse des prix de certaines céréales. Les marchés sont bien approvisionnés par les commerçants et les ménages arrivent à s'assurer deux repas par jour. Les faibles stocks familiaux sont gardés, dans la plupart des cas, pour la période soudure qui s'annonce.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. La plupart des ménages arrivent à s'assurer deux repas par jour, tout en ayant dans l'esprit la prévision pour la soudure. Le niveau des stocks céréaliers au niveau des ménages est moyen.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole reste marquée par la fin des cultures maraîchères dans la plupart des localités, sous l'effet conjugué du tarissement des points d'eau et de la chaleur et le début des préparatifs pour la campagne d'hivernage 2018.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole est marquée par la poursuite des travaux liés à la campagne de saison sèche 2018, avec comme stade dominant l'épiaison.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par la récolte du blé et la préparation des pépinières pour la prochaine campagne de l'oignon.

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise par une dégradation de l'état d'embonpoint des animaux et une baisse drastique des prix, d'où la détérioration des termes de l'échange «bétail/céréales».

Mali

La période est essentiellement marquée par les activités de culture de contre-saison ou de décrue dans toutes les zones favorables à l'activité, mais souffre d'un déficit hybride cette année. Les perspectives de production sont donc inférieures.

La campagne de commercialisation se poursuit, autant pour les céréales que les cultures de rente, comme le coton, le sésame et autres cultures maraîchères et fruitières.

Les conditions d'élevage demeurent globalement moyennes à travers le pays. La régression saisonnière de la biomasse se poursuit à travers le pays, particulièrement pour le tapis herbacé. Des poches de déficit de biomasse dans le Sahel occidental et dans la vallée du fleuve Niger de Mopti à Gao sont signalées, d'où des descentes précoces de troupeaux locaux et étrangers dans les zones mieux fournies, engendrant une dégradation précoce des parcours dans le Sahel occidental et dans la vallée du fleuve Niger, de Mopti à Gao. D'autre part, l'accès à certains pâturages des zones exondées des régions de Tombouctou, Gao, Kidal, Ménaka et du nord de celles de Ségou, Mopti reste difficile à cause de l'insécurité persistante.

Burkina

Début avril, les activités agricoles sont dominées par les cultures de contre-saison, le maraîchage qui diminue avec le tarissement des points d'eau, et la pratique des activités génératrices de revenus, comme l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable et est constituée essentiellement d'herbes sèches (avec un tapis herbacé pauvre) et de résidus des récoltes. Les feux de brousses, très répandus, détruisent l'herbe sèche dans la plupart des localités.

La disponibilité en eau est en baisse continue, rendant difficile l'abreuvement des animaux. Dans certaines localités, on assiste à un tarissement de certains points d'eau, entraînant des mouvements du bétail. Quelques pluies tombées alertent les producteurs pour les travaux d'entretien des champs par l'apport des fumures organiques et aussi par l'expression des besoins en intrants agricoles.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.

Actions de développement :

- Lancement d'appels d'offres par l'OPVN (Office des Produits Vivriers du Niger) pour l'achat de 55 000 tonnes de céréales (23 500 tonnes de mil, 18 000 tonnes de sorgho, 11 500 tonnes de maïs et de 2 000 tonnes de riz).
- Lancement officiel des activités du ProDAF (Programme de Développement de l'Agriculture Familiale) dans la région de Diffa.
- Réception d'un magasin réfrigéré de conservation de la pomme de terre à Hamdallaye (environ 20 km de Niamey sur la route de Filingué) par le Ministère d'Etat, Ministre de l'Agriculture. Le magasin a été construit par la fédération des coopératives maraichères du Niger (FCMN NIYA) avec l'appui de ses partenaires.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des distributions gratuites de denrées alimentaires portant sur 249 tonnes au bénéfice de 2 644 999 personnes en situation d'insécurité alimentaire de phase 3 à 5 entamées par l'État malien pour la période de janvier à mai 2018.

Actions de développement :

- 29-30 mars : Atelier de validation à Bamako par le ROAC d'une démarche stratégique de promotion des systèmes de récépissé d'entreposage (SRE) et de tierce détention en Afrique de l'Ouest.
- 3 avril : séance d'information par le ministre Commissaire à la sécurité alimentaire, sur l'évaluation définitive de la situation alimentaire. Pour plus d'infos : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/207615-ousmar_ibrahim_toure_securite_alimentaire.html
- Pour la valorisation du lait local : bientôt une unité à Bamako d'une valeur de 660 millions de F CFA. Pour plus de détails : <http://www.essor.ml/valorisation-du-lait-local-bientot-une-unite-laitiere-a-bamako/>
- 10 avril : tenue de la 8^{ème} session du Comité Exécutif National de l'Agriculture (CENA) - les résultats de la campagne agricole 2017-2018 jugés satisfaisants. Pour plus de détails : <http://www.essor.ml/comite-executif-national-de-lagriculture-les-resultats-de-la-campagne-agricole-2017-2018-juges-satisfaisants/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- 2 avril : Création d'une banque agricole au Burkina : Le monde paysan en tirera-t-il réellement profit ? Lire la suite > <https://goo.gl/6T48yE>
- 31 mars : Filière mangue : la campagne 2018 est lancée sous le thème « Réduire la pression parasitaire pour la campagne mangue 2018 au Burkina ». Pour plus d'infos > <http://lefaso.net/spip.php?article82741>
- 30 mars : La première session ordinaire 2018 du comité de pilotage du programme d'appui à la valorisation des produits forestiers non ligneux, phase 2 (PFNL2) s'est tenue à Koudougou. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article82725>. Des visites terrain des réalisations ont eu lieu dans le Centre-Ouest : lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article82724>
- 29 mars : Revue annuelle du cadre sectoriel de dialogue « environnement, eau et assainissement » à Ouagadougou : un bilan satisfaisant en 2017. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article82740>
- 22 mars : Première session du Comité de prévision de la situation alimentaire 2018. Pour plus d'infos > <https://goo.gl/8k6SyH>
- 19 mars : Coton biologique burkinabè : Le Catholic relief services Burkina et ses partenaires échangent sur la question de sa transformation. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article82502>
- 14 mars : Atelier concernant l'assèchement du barrage de Loumbila a réuni les usagers, les collectivités et l'administration afin de prendre des mesures urgentes pour sauver le barrage. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article82623>

5- Actions menées (mars 2018)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Gestion de la qualité au cours de la production et du stockage :** 1 session organisée le 5 mars, au profit de 15 femmes transformatrices des zones de Niamey, Zinder et Say Kollo.

Gestion des marchés agricoles :

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de Tessaoua et Sabon Machi (perception des taxes, hygiène, pesage et diffusion d'informations).

SIM :

- Diffusion de l'information commerciale au niveau des radios communautaires (Tessaoua, Kornaka, Guidan Roudmji et Gazaoua).
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigéria à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution et la gestion de leurs stocks ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Animation et accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA, projet ProDAF).

Autres activités :

- Participation à deux réunions de la plateforme Agro-écologie «RAYA KARKARA », dont AcSSA est membre depuis février 2018.
- Participation à l'organisation d'un atelier et d'une foire de semences paysannes organisés par la plateforme Agro-écologie «RAYA KARKARA », du 4 au 7 mars à Niamey.
- Tenue de l'Assemblée générale annuelle d'AcSSA Afrique verte Niger le 31 mars 2018 à Niamey, avec, à l'affiche, le renouvellement du conseil d'administration.

AMASSA – Mali

Formations :

Formation coopérative :

- une session à Mopti du 21 au 22 mars à l'attention des coopératives des maraichers sur le thème : *gouvernance et administration des coopératives* avec la participation de 30 leaders dont 18 femmes de 6 coopératives des cercles de Koro (4) et de Bankass (2).
- une session à Koutiala du 23 au 24 mars sur le thème *gouvernance et administration des coopératives* au profit de 10 coopératives maraîchères des cercles de Koutiala, Sikasso et Bougouni avec 30 participants, dont 13 femmes.

Commercialisation :

- Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 1 961 tonnes de produits finis pour une valeur de 2 304 425 F CFA.
- L'union GINA de Tagari a vendu 45 tonnes de niébé à un commerçant de Bankass à 390 000 FCFA/tonne pour une somme de 17 550 000 F CFA.
- Réalisation de 4 ateliers de pré bourse dans les zones d'intervention du projet MLI021 de LUXDEV à Ségou.
- Accompagnement participation des UT à la FIARA de Dakar.

Visite d'échanges :

RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA - Orange Mali ;
- Accompagnement pour la régularisation des récépissés des OP de base et unions, conformément à l'acte uniforme de l'OHADA ;
- Assistance à la production et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT ;
- Recherche financement auprès de Soro Yirwaso pour la campagne de commercialisation pour un montant de 85 000 000 FCFA pour faire face à l'Appel d'Offres du PAM à Ségou ;
- Accompagnement, appui des OP pour la participation à l'Appel d'Offres PAM revu portant sur 1 000 tonnes de mil ; groupage de 235 tonnes de mil par les OP de Koro et proposition de 1 100 tonnes de mil par les OP de Ségou
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par le PAM APPAM -CV ;

Autres :

- Une formation sur les techniques de production du compost de qualité, animée par un technicien d'ICRISAT de Bamako à l'attention de 6 conseillers mobilisateurs communautaires, le 27 mars 2018 à San.
- Atelier de lancement du projet PEJERIZ du 27 au 28 mars à Bamako avec la participation du chef de zone de Koutiala.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier bilan du projet MISEREOR 2015-2018 le 29 mars à Ouagadougou. Participants : 33 personnes, dont 7 femmes.
- Atelier de lancement du nouveau projet MISEREOR le 30 mars à Ouagadougou, 33 participants, dont 6 femmes
- Formation des enquêteurs et des bénéficiaires du projet Eau et Croissance Economique au Sahel sur les services de la plateforme SIMAgri, www.simagri.net du 21 au 22 mars à Gorom, 24 participants, 4 enquêteurs et 20 bénéficiaires, dont 8 femmes

Commercialisation :

- Transaction entre l'union provinciale du Bam et un opérateur céréalier de 390 sacs de maïs blanc pour un montant de 6 435 000 F CFA.

- Transaction entre l'union provinciale de l'Oubritenga et un opérateur céréalier de 400 sacs de maïs blanc d'une valeur de 6 700 000 F CFA.

- Transaction entre l'union régionale du Sahel et l'union provinciale de l'Oudalan de 300 sacs de mil d'une valeur de 6 750 000 F CFA et de 100 sacs de sorgho blanc d'une valeur de 2 450 000 F CFA.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Mise en relation entre acheteur et vendeur sur la plateforme SIMAgri ;
- Suivi de la gestion et du remboursement des crédits ;
- Suivi des transactions des bourses ;
- Suivi des transactions au niveau des OP communales des producteurs de sésame.